

La Paracha de Yitro

Dans la paracha de cette semaine, il est écrit dans le chapitre 20 - verset 21 :

« וְאִם מִזְבַּח אֲבָנִים תַּעֲשֶׂה לִּי לֹא תִבְנֶה אֹתוֹן גְּזִית כִּי חֶרֶב הִנֵּפֶת עָלָיו וַתְּחַלְלֵהָ »

« *Et si tu me fais un autel de pierres, tu ne le construiras pas en pierres de tailles, car tu as levé ton épée sur lui, tu le profaneras* »

A propos de ce verset, le Ben Ich 'Haï nous rapporte un enseignement halakhique fort important sur la manière dont chacun d'entre nous se doit d'adresser ses téfilot à Hachem, le Roi des rois.

Il est connu que depuis la destruction de notre beth hamikdash, ceux sont nos téfilot journalières (celles du matin cha'harit, et celles de l'après-midi, Min'ha) qui viennent remplacées les sacrifices quotidiennes comme nous le rapportent nos sages dans le traité Bérakhot (26 :) « תפילה כנגד תמידים תקנום ».

Ainsi, Rabénoù yossef 'Haïm nous fait remarquer que notre bouche prononçant les mots de la téfila pourrait être comparé et assimilée au « מזבח » (à l'autel) du Beth Hamikdash !

Par conséquent, les nombreux mots constituant notre prière seraient alors appelées « אבנים » (pierres) ; c'est d'ailleurs l'expression que le sefer Hayétssira utilise pour les définir.

Ceci dit, le verset concernant le Mizbéa'h (20-21) pourrait être expliqué de la façon suivante « וְאִם מִזְבַּח אֲבָנִים תַּעֲשֶׂה לִּי ».

Autrement dit : « lorsque tu me prépareras » (tu me feras : תַּעֲשֶׂה לִּי) les mots de ta prière (אבנים) émanant de ta bouche semblable à un « מזבח » sacré, « לֹא תִבְנֶה אֹתוֹן גְּזִית ».

Autrement dit : « tu ne formuleras pas » (tu ne construiras pas : לֹא תִבְנֶה).

Cette téfila avec des versets dans lesquels tes mots seraient à D. ne plaise, « coupés » (גְּזִית) Voir Rachi expliquant que ce terme exprime l'idée de « taille » : on les sculpte et on les grave avec des instruments de fer, écorchés.

Or, on sait que la raison essentielle pouvant entraîner « l'avalement des mots de notre Téfila ou sa mauvaise prononciation (הבלעת האותיות) est que « חרפך הנפת עליה ».

Autrement dit : « Tu as levé ta langue en priant beaucoup trop vite » (à l'instar d'une épée, « חרב », que tu brandirais et dégainerais très rapidement), si bien qu'il manquerait bien trop souvent des mots ou des lettres aux louanges et requêtes que tu adresserais à Hachem, et que par conséquent (poursuit notre verset) : « וַתְּחַלְלֵהָ » : « tu la (la téfila) profanerais » !

Et le Ben Ich 'Hai de citer quelques exemples afin de nous sensibiliser à la gravité de cette faute : Ainsi, l'expression « בעל גבורות » (seigneur, maître de toutes les forces) figurant dans la Amida, pourrait se transformer « חס ושלום » en « בל גבורות » (dépourvu de forces) ou les mots du Hallel « מאת ה' היתה זאת » pourraient, à D. ne plaise, devenir « מת ה' היתה זאת » (si en priant trop vite on omettrait de prononcer le alef du terme « מאת », si bien que ce mot deviendrait alors « מת » signifiant « mort » !

Source : Ben Ich 'hai halakha